

## **La réforme territoriale en Ile-de-France : quels enjeux pour la lecture publique ?**

Médiathèque Marguerite Duras, Paris, 19 novembre 2015

### **Restitution de l'atelier n°4**

Pas de modèle à reprendre. Chaque territoire mérite qu'on adapte les solutions.

#### **Exemple du réseau de Saclay**

Création de l'interco sans projet réel. On démarre par le SIGB (finances)

Du coup, on apprend à travailler ensemble et les étapes suivantes sont : carte commune, gratuité.

Création de groupes de travail communs, les équipes demandent la création de navettes, très vite utilisées par les usagers. Première année de saison culturelle alors que la pol culturelle n'est pas transférée. Les agents se remplacent sur le réseau, continuité d'ouverture même quand malades ou congés (il existe des bib avec 1 seul agent)

Souvent deux types de déclencheurs de réseaux :

- SIGB pour les gros réseaux
- Actions culturelles pour les bibliothèques rurales

Exemple d'un Contrat de Territoire Lecture qui a généré le besoin d'un catalogue commun.

#### **Autre exemple de Plaine Centrale (Alforville, Val de Marne)**

Tout transféré dès 2002, direction commune dès le démarrage. Construction d'équipements, portail et ressources numériques communs, pol doc...

La lecture publique a contribué à donner une âme à l'agglomération.

Répartition des fonds langues étrangères selon les spécificités des habitants. Permet échanges entre les bib, entre les usagers aussi.

Idem pour la communauté d'agglomération de Saint-Quentin en Yvelines. Très centralisé (acquisitions, actions culturelles) plus que concerté.

Lent à se mettre en place.

#### **Comment le vivent les équipes ?**

Mal pour les anciens (perte d'autonomie), mais reconnaissent que ça permet de sortir de ses murs (ma bibliothèque, mon public)

Difficulté à s'approprier le fonds quand on ne fait plus d'acquisitions. Comment faire de la médiation sans connaître ?

Quel objectif pour pol doc ? offre/demande quel ratio ? Comment fait-on l'impasse sur certains fonds dans certaines bib du réseau ? Comment favorise-t-on les échanges, la curiosité ?

Pour d'autres réseaux, la valorisation des collections est meilleure ainsi (Saclay)

## **Les outils numériques**

Bon exemple de l'intérêt de la mutualisation. Les fournisseurs s'intéressent plus aux bib car population plus forte, meilleure négociation financière, mutualisation donc plus d'offre. Imprimante 3D sur le réseau, on se la prête. Idem pour tablettes ailleurs : permet animations ponctuelles.

### **Et pour finir :**

Quand il y a de grandes disparités entre les villes, on tire tout le monde vers le haut.

Les villes seules qui vont rejoindre des interco avec des réseaux vont ouvrir leur horizon. Les professionnels échangent, peuvent imaginer. Les élus s'en imprègnent. Le personnel est souvent en avance sur les élus en terme d'envie de coopérer. Plus concret peut-être pour nous ?

Si on travaille ensemble mais sans moyen et sans direction, c'est très lent.

Direction, postes transversaux aussi indispensables (action culturelle, webmaster...)

Hélène Beunon